

M e r c r e d i 2 0 d é c e m b r e 2 0 0 6



Mémoires de la Shoah

contact

Ina :
Maud Forlini
01 49 83 20 28 ou mforlini@ina.fr



sommaire

Edito de Simone Veil	3
Edito d'Emmanuel Hoog	4
I. Présentation générale	5
II. Les acteurs du projet	7
III. Préparation et déroulement des entretiens	11
IV. L'accès au corpus	12
V. @propos : une interface de consultation innovante	13
VI. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah	18
VII. L'Institut national de l'audiovisuel	20
VIII. Annexe : liste des témoins	22



Edito de Simone Veil

Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a pour vocation essentielle de transmettre l'histoire et la mémoire de la déportation des Juifs de France.

Nous sommes aujourd'hui à une période charnière où l'ère des témoins s'achève, tandis que l'intérêt du public reste constant, comme en témoignent les nouveaux films, documentaires, livres, romans, dont certains rencontrent le succès que nous avons tous pu constater.

Il nous a donc paru nécessaire et urgent de réaliser un large programme d'enregistrements audiovisuels de témoins de ces événements. Il s'agissait ainsi de permettre aux futures générations d'écouter les voix et de voir les regards de ceux qui vécurent les humiliations, les persécutions, la déportation et la perte de leurs parents et familles. Il importait aussi d'entendre ceux qui furent les témoins des persécutions, qu'ils se soient engagés dans la Résistance ou qu'ils aient caché et sauvé des Juifs, ces « Justes », comme on les nomme aujourd'hui.

Ce que nous avons souhaité apporter, en complément des témoignages déjà recueillis par d'autres, qu'il s'agisse de l'Université de Yale, de la Fondation Spielberg, de l'Union des Déportés d'Auschwitz ou du Mémorial de la Shoah, c'est un choix fondé sur les différents usages de ces témoignages, en tenant compte du contexte historique français, des traditions culturelles et d'enseignement spécifiques à notre pays. Ce souci de la diversité des témoins a d'ailleurs constamment guidé les choix du Comité scientifique présidé par David Kessler.

Grâce à notre partenariat avec l'INA qui a apporté son savoir-faire et s'est engagé dans ce projet avec passion, ces témoignages seront accessibles à un large public : ils pourront être utilisés en classe par les élèves et les professeurs, dans des émissions par des journalistes ou des cinéastes, dans des laboratoires de recherche par des historiens, dans des expositions ou même lors des cérémonies de commémorations.

Chaque histoire est unique. Chacun a vécu la Seconde Guerre mondiale différemment. Pourtant, j'espère que ceux qui regarderont toutes ces histoires différentes et uniques pourront s'approcher, au moins un peu, de ce que nous avons vécu.

Je me réjouis que la convergence des missions de la Fondation et de l'INA, deux institutions attachées à conserver la Mémoire, ait permis de réaliser ce programme ambitieux. Je suis convaincue qu'il fera date dans la transmission de cette page sombre du XXème siècle et que grâce à cette parole vivante, les nouvelles générations pourront s'approprier l'histoire de la Shoah.

Nous, les survivants de la Shoah, parlons par fidélité à ceux qui ne sont pas revenus et n'ont jamais eu d'autres sépultures que nos cœurs et nos mémoires.

Plus que jamais, face aux faussaires de l'histoire, il faut écouter le témoin qui dit : « cela fut, je l'ai vu, je l'ai vécu ».

Simone Veil
Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



Edito d'Emmanuel Hoog Président-directeur général de l'Ina

Mémoire, transmission, histoire...les anniversaires appellent les commémorations, les commémorations appellent les célébrations. Entre tout cela, le choc des images, les paroles fortes et nécessaires, le refus de l'oubli, la petite voix fragile du souvenir, celle de la vie dans l'horreur voire dans la barbarie, émerge. Avec le temps, toujours plus fragile, un peu plus seule. Avec le temps, toujours plus nécessaire et vitale. Cette voix-témoin, cette parole-unique, unique comme la part d'humanité à jamais blessée, doit vivre pour toujours au-delà de nos oreilles, au-delà de nos yeux contemporains. Elle doit vivre non seulement demain, mais après demain et toujours. Pour les générations futures, bien sûr, mais surtout pour que nos générations aient un futur construit sur le refus absolu de la barbarie, le souvenir vivant du mal qui seul peut garder nos esprits en éveil contre le retour de la bête immonde et de ses insidieuses manifestations.

Aujourd'hui si deux institutions, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, initiatrice de ce projet, et l'Institut national de l'audiovisuel, ont décidé de procéder à l'enregistrement audiovisuel de 110 témoignages, c'est qu'ils sont réunis par la certitude qu'il faut continuer, inlassablement, à donner la parole à tous les témoins **de la déportation juive : ancien déportés, enfants de déportés et enfants cachés, monitrices de maisons d'enfants, Justes et résistants.**

Ce travail vient à la suite de beaucoup d'autres, glorieux et modestes, connus ou secrets. Jamais il ne doit s'arrêter.

Je crois pour ma part qu'il est dans la mission même de l'Institut que je dirige de participer à cette entreprise, comme je crois qu'il est dans la mission même du service public de participer à ce travail de mémoire que la France a mis trop longtemps à entamer.

L'Institut national de l'audiovisuel a, depuis sa création, procédé à l'enregistrement d'entretiens de mémoire d'historiens, d'artistes, de philosophes, dans l'esprit d'un archivage volontaire. Il a, au cours des années, développé une expérience et une expertise uniques sur la constitution d'archives pour le futur. Outre sa capacité à conserver, à numériser et à favoriser l'accès à notre Patrimoine, l'Institut a élaboré pour ce projet un dispositif de tournage et de traitement multimédia particuliers. Chacun des cent-dix entretiens, d'une durée de 3 heures, a été réalisé avec rigueur et sobriété, afin de pouvoir résister à l'épreuve du temps. L'ensemble de ces témoignages pourra être progressivement intégralement consulté en ligne, mais aussi fixé sur DVD, de manière à permettre la diffusion la plus large auprès de tous.

Je veux redire, au moment où nous nous apprêtons à achever cette aventure humaine, qui a déjà duré dix-huit mois, ma fierté de mettre l'Ina au service de la mémoire collective des Français.

Emmanuel Hoog
Président-directeur général de l'Ina

I. Présentation générale

I. A l'origine du projet :

Simone Veil, Présidente de la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah** et **Emmanuel Hoog**, Président-directeur général de l'Ina, sont à l'initiative de ce projet de recueil de témoignages de déportés de la Shoah. Ils ont mobilisé pendant dix huit-mois les institutions qu'ils dirigent pour mener à bien ce projet.

1. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, fondation privée reconnue d'utilité publique créée en 2000 par décret du Gouvernement français en accord avec le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France, sur la recommandation de la Mission d'Etudes sur la Spoliation des Juifs de France, a pour vocation première de préserver et transmettre le souvenir de la déportation des Juifs de France et des discriminations dont ils furent victimes sous les gouvernements de Vichy, du rôle des Justes et des Français qui refusèrent de s'associer à la politique de déportation nazie et vichyste, notamment en contribuant « à la conservation et à la diffusion des témoignages relatifs à ces Evénements ».

La Fondation soutient des projets grâce aux fonds restitués émanant des spoliations dont les Juifs furent victimes en France, lors de la Seconde Guerre mondiale.

2. L'Institut national de l'audiovisuel

L'Institut national de l'audiovisuel, établissement public à caractère industriel et commercial, est de par la loi du 30 septembre 1986 investi d'une mission de conservation et de mise en valeur du patrimoine audiovisuel national.

Dans l'exercice de sa mission patrimoniale, l'Ina produit, depuis plusieurs décennies des entretiens de longue durée de personnalités qui ont marqué le siècle : artistes, philosophes, écrivains...

Au vu de l'expérience unique que l'Ina a acquise dans ce domaine, la mise à disposition de ses compétences dans la préservation de la mémoire de la Shoah en France s'imposait comme une nécessité.

II. Le projet

Dans un souci de préservation et de restitution de la **mémoire**, la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah** et l'**Institut national de l'audiovisuel** proposent **110** entretiens filmés **sur la déportation juive : anciens déportés, enfants de déportés et enfants cachés, monitrices de maisons d'enfants, Justes et résistants**.

Les 110 témoignages sont accompagnés des interventions de **5 « acteurs de la mémoire »**, Serge Klarsfeld, Annette Wieviorka, Pierre Truche, Claire Andrieu et Jacques Andréani qui mettent en perspective la parole des témoins.

Plus de 300 heures d'entretiens ont ainsi été enregistrées.

Le choix de ces témoignages en vue de constituer un corpus de documents audiovisuels ne prétend pas à l'exhaustivité. Il tente de **refléter la variété des parcours et la singularité de chaque destin**.

Simone Veil, Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et **Emmanuel Hoog**, Président-directeur général de l'Ina, ont signé une **convention le 9 juin 2005** afin que les deux institutions mettent en commun leurs compétences dans la conduite de ce projet.



I. Présentation générale

Les témoignages ont été recueillis par une **équipe d'intervieweurs conseillée par Anne Sinclair**. Un **comité scientifique, présidé par David Kessler**, directeur de France Culture, a veillé à la cohérence et au bon déroulement du projet.

L'originalité du projet repose notamment sur la mise à disposition d'une interface de navigation développée par le **studio hypermédia de l'Ina : @propos**. Cet outil permet de se libérer de la contrainte d'une consultation linéaire en proposant des **fonctionnalités de navigation et de manipulation avancées** : chapitrage, transcription intégrale du texte synchronisée à l'image, recherches transversales sur l'ensemble du corpus grâce à un moteur de recherche intégré...

La Fondation et l'Ina souhaitent que cet ensemble de témoignages puisse être consulté par le plus grand nombre et utilisé par les enseignants et chercheurs.

II. Les acteurs du projet

I. Les témoins

Le choix des témoins est à l'image des **anciens déportés et enfants cachés vivant en France en 2006**. Il n'est pas représentatif de la population juive déportée et cachée en France sous l'Occupation et ne vise pas non plus l'exhaustivité, puisque l'ensemble des témoins vivants en 2006 n'a pas été filmé.

Ainsi, les anciens déportés qui ont témoigné avaient entre 4 (enfant de Buchenwald) et 25 ans au début de la guerre.

Les enfants de déportés et enfants cachés avaient entre 1 et 19 ans au début de la guerre.

Les résistants avaient entre 14 et 30 ans, les Justes avaient entre 19 et 23 ans.

Le corpus se compose de:

57 anciens déportés.

Les témoignages ne se limitent pas au récit de la déportation mais insistent sur **la vie familiale avant la guerre et sur les difficultés du retour, la restitution de la mémoire individuelle et l'émergence d'une mémoire collective**.

38 enfants cachés, nés en France pour la plupart.

Une large place faite à la parole des enfants de déportés et enfants cachés permet de **mieux saisir le quotidien des persécutions sous l'Occupation**. Ces témoins racontent les conditions d'internement dans les camps en France : Drancy (certains y ont passé six mois), mais aussi Pithiviers, Beaune-la-Rolande, Rivesaltes, Gurs, Nexon, Poitiers, Septfonds... Ils nous renseignent également sur les placements dans les foyers du l'UGIF, dans des familles ou dans des fermes, ils tracent des parcours d'errance. Les témoignages de ces hommes et femmes, enfants ou adolescents au moment de la guerre, dont beaucoup s'expriment pour la première fois, constituent l'une des grandes richesses de ce corpus.

4 Justes, qui ont agi sur une initiative personnelle (geste de solidarité spontané) **ou dans le cadre de leurs fonctions** (un policier), **par engagement** politique (réseau de résistance) ou religieux.

5 résistants, membres de réseaux de résistance juifs qui ont fait passer des enfants juifs en Suisse, ont monté des réseaux d'entraide et de sauvetage en plaçant des enfants dans des familles, ont fabriqué des faux papiers pour les familles juives.

3 déportés de la Résistance qui depuis leur retour de déportation, témoignent du sort fait aux Juifs.

2 monitrices de maisons d'enfants qui ont accompagné les enfants de déportés après la guerre.

1 frère de déporté.

Les 110 témoignages sont accompagnés des interventions de **5 « acteurs de la mémoire »**, Serge Klarsfeld, Annette Wieviorka, Pierre Truche, Claire Andrieu et Jacques Andréani qui **mettent en perspective la parole des témoins**. Claude Lanzmann sera prochainement interviewé.

Plus de 300 heures d'entretiens ont ainsi été réunies.

II. Les acteurs du projet

II. L'encadrement du projet

1. Le comité scientifique

Dans le cadre d'une volonté commune aux deux Institutions, **un conseil scientifique, présidé par David Kessler**, a veillé au bon déroulement du projet et à sa cohérence éditoriale. Il a contribué activement à orienter le choix des témoins. Il se compose de personnalités des associations liées à la mémoire de la Shoah, du monde de la culture, de la télévision, de l'éducation, de la recherche.

M. David KESSLER, Président du comité scientifique

Mme Laure ADLER, Responsable littéraire, Le Seuil.

M. Philippe ALLOUCHE, Directeur adjoint de la FMS.

M. Christophe BARREYRE, Directeur de la production et de l'édition, Ina.

M. Gilles BRAUN, Chef du bureau de la production et de la diffusion du multimédia éducatif à la direction de la technologie, Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche.

M. Raphaël ESRAIL, Secrétaire Général de l'Union des déportés d'Auschwitz.

Mme Florence FANELLI, Chef du projet « Mémoires de la Shoah », Ina.

M. Jacques FREDJ, Directeur du Mémorial de la Shoah.

M. Thierry GARREL, Directeur de l'unité documentaire d'Arte France, ARTE.

M. Philippe JOUTARD, Professeur d'université, EHESS.

M. Lucien KALFON, Directeur de la commission d'indemnisation des victimes de la Shoah (CIVS).

M. Serge KLARSFELD, Président de l' Association des fils et filles de déportés juifs de France.

Mme Liliane KLEIN-LIEBER, Présidente de l' Association des Enfants Cachés.

Mme Jenny LANEURIE, Secrétaire Générale du Comité français pour Yad Vashem.

M. Olivier LOMBARDIE, Secrétaire Général de l'Ina.

Mme Dominique MISSIKA, Chef du projet « Mémoires de la Shoah », FMS.

M. Dominique NATANSON, Auteur, Café pédagogique.

M. Richard PRASQUIER, Président du Comité français pour Yad Vashem.

M. Samuel SAIZ, chargé de communication, CIVS.

Mme Constance VIDON, Membre permanent, CIVS.

Mme Colette WEIBEL, Chargée de mission à la direction de l'action éditoriale, Centre National de Documentation Pédagogique.

2. Les chargés de projet

- **Dominique Missika**, chargée de projet pour la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, dirigée par **Anne Marie Revcolevschi**. Elle a été secondée sur la durée du projet par Lisa Vapné.
- **Florence Fanelli**, productrice du corpus, chargée de projet pour l'Institut national de l'audiovisuel, dirigée par **Christophe Barreyre**. Elle a été secondée sur la durée du projet par Armelle Jayet et par Valérie-Anne Coston, directrice de production.

3. Les intervieweurs

- **Antoine Vitkine**, journaliste et réalisateur,
- **Jean-Baptiste Perétié**, intervieweur,
- **Catherine Bernstein**, réalisatrice,

II. Les acteurs du projet

ont été choisis pour leur expérience des techniques d'interview et pour leurs qualités de rigueur et d'empathie. Ils disposent par ailleurs de connaissances historiques approfondies sur la Shoah. Ils ont utilisé pour préparer les entretiens des ouvrages généraux, des témoignages écrits, notamment ceux écrits par les témoins, des articles de presse, des documentaires audiovisuels rassemblés par l'équipe de la FMS.

Anne Sinclair les a conseillés et les a accompagnés tout au long de cette entreprise.

4. Les équipes techniques de l'Ina chargées de la captation des entretiens

Les moyens techniques de l'Ina : planning des tournages, service d'infographie et de post-production vidéo responsables de la captation, ingénieurs du son, cadres, photographes, laboratoire photo, maintenance du service informatique de mise en réseau des données, service de sécurité et de santé se sont fortement mobilisés pour mener à bien le projet mémoire de la Shoah sous la responsabilité de Jean-Yves Andrieux.

5. Le comité de pilotage des transcriptions

La transcription intégrale de tous les entretiens constitue le cœur de l'outil de consultation. L'établissement du texte de l'entretien nécessite une intervention minutieuse qui demande environ 15 heures de travail pour 1 heure d'entretien.

Le travail s'effectue en deux étapes : d'abord un décryptage dactylographié puis un exercice de chapitrage et de vérification accompli par des historiens. Il s'agit de faire un travail de recoupement des noms, de recherches cartographiques, de vérifications diverses avec l'aide des témoins.

L'ensemble des transcripateurs est réuni en **comité de pilotage**.

Animation

Denis Maréchal, Armelle Jayet et Florence Fanelli, Ina.

Conseiller historique

Michel Laffitte, agrégé d'histoire et docteur de l'EHESS.

Transcripteurs

Cédric Gruat, historien, auteur de documentaires.

Dimitri Karakostas, docteur en lettres.

Carine Mournaud, doctorante en histoire.

Lorraine de Meaux, agrégée d'histoire, doctorante.

Jean-Baptiste Perétié, intervieweur.

Alexandre Rios-Bordes, agrégé d'histoire, doctorant.

Antoine Vitkine, journaliste, réalisateur de documentaires.

Référents linguistiques

Référent allemand : Matthias Steinle, docteur en science des Médias, Université de Marburg (Allemagne).

Référent Polonais/Russe : Agnieszka Ziarek, réalisatrice.

Référent Yiddish : Renée Kaluszynski.



II. Les acteurs du projet

6. La réalisation hypermédia

Les centaines d'heures d'entretiens "Mémoires de la Shoah" sont disponibles dans une interface interactive développée par le studio hypermédia de l'Ina. L'équipe du studio hypermédia (conception-développement, ingénierie documentaire, traitement vidéo, habillage graphique) est dirigée par Xavier Lemarchand.

7. Mise en ligne

Conseiller historique pour la mise en ligne: Michel Laffitte

Les équipes de la Direction des Systèmes d'Information, sous la direction de Safia D'ziri, se sont également fortement mobilisées.

III. Préparation et déroulement des entretiens

I. Le choix des témoins

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a procédé au choix des témoins.

Le choix des témoins prend en compte la diversité des parcours. Les itinéraires de déportation, les âges, les origines familiales, sociales permettent de **saisir la complexité de la déportation juive.**

La recherche des témoins s'est faite grâce à plusieurs « relais » :

- Les associations et amicales d'anciens déportés (notamment l'Amicale des déportés d'Auschwitz),
- Les associations d'enfants de déportés (FFDJF), d'enfants cachés (Association des enfants cachés), la Maison d'Izieu, l' Oeuvre de secours aux enfants (OSE),
- Yad Vashem,
- Les témoignages audiovisuels réalisés dans le cadre d'autres collectes (Yale Fortunoff, Shoah Visual History Foundation dite Spielberg, Fondation pour la mémoire de la déportation),
- La documentation (livres, articles, émissions radiophoniques, notamment France Culture),
- Les témoins eux-mêmes,
- Des sources diverses (personnalités, historiens, journalistes...).

II. Le dispositif de captation des entretiens

Les entretiens se sont tous déroulés à Bry-sur-Marne dans les studios de l'Ina, au rythme de **trois entretiens par semaine sur une durée d'un an.**

Le parti pris a été de **laisser libre cours à la parole du témoin.** Aussi toute tentative pour définir a priori la durée d'un témoignage a été écartée. Si la durée moyenne des entretiens a été de trois heures, la durée des entretiens a varié entre une heure trente et près de six heures.

Les témoins ont eu la possibilité de s'arrêter à tout moment quand ils en éprouvaient le besoin. Le dispositif de captation en réseau sur disque dur a permis une très grande souplesse dans l'expression.

Le soin a été pris d'**adapter à chaque témoin le dispositif technique et humain** (états de santé, problèmes de vue et de l'audition, mobilité réduite, état d'anxiété généré par le tournage) .

Les témoins, ont eu la possibilité de faire appel à la productrice et sa collaboratrice pour répondre à toute sollicitation, qu'il s'agisse de questions pratiques ou de questions liées au contenu de l'entretien (volonté de prolonger l'entretien lors d'un autre tournage, difficulté ou refus d'aborder certains faits ou moments de vie, interrogations sur le déroulement de l'entretien) .

Au cours du projet, la présentation de documents personnels (échanges de lettres depuis Drancy...), administratifs, témoignant des lois antijuives, de souvenirs , de photographies familiales des parents disparus ou des témoins avant le début de la guerre, a pris de plus en plus d'importance.

2407 documents ont ainsi été banc-titrés, commentés par le témoin et montés en une séquence qui clôt les témoignages.

IV. L'accès au corpus

Une partie du corpus sera consultable le 20 décembre 2006 sur le site www.ina.fr, via la rubrique *Apprendre*.

Ce nouvel outil éducatif en ligne sur ina.fr depuis le 4 octobre 2006 a pour vocation d'enrichir et de compléter les enseignements scolaires de la 6^{ème} à la classe préparatoire en proposant des documents audiovisuels à vocation pédagogique sur internet.

L'entrée *Aller plus loin* permet aux internautes d'approfondir les sujets grâce à des contenus audiovisuels enrichis par des outils multimédias: *Jalons*, *Décryptage* et *@propos entretiens interactifs*.

@propos entretiens interactifs propose 4 collections :

- Collection « Paroles d'Historiens » : autoportraits d'historiens (Pierre Nora, Claude Nicolet...)
- Collection « Musique Mémoires » : parcours musicaux des compositeurs, interprètes, chefs d'orchestre dont les créations et l'action ont marqué la vie musicale des 60 dernières années (Claude Ballif, Martial Solal...),
- Collection « Télé, notre Histoire » : témoignages de ceux qui « ont vécu » la télé : auteurs, artistes, producteurs, programmeurs, ingénieurs, techniciens, décideurs (Pierre Tchernia, Marcel Bluwal...),
- Collection « Itinéraires » : trajectoires de certains penseurs et de témoins des plus grands événements du XX^{ème} siècle (Claude Lévi-Strauss, Paul Ricoeur...).

« Mémoires de la Shoah » constituera donc la cinquième collection.

Deux accès seront alors possibles :

- **un accès grand public** par lequel seront disponibles directement 20 entretiens sur www.ina.fr,
- **un accès restreint** qui permettra de consulter dans un premier temps une cinquantaine d'entretiens sur accréditation, dans les locaux du mémorial de la Shoah¹ et de l'Inathèque de France² à la Bibliothèque François Mitterrand.

Le corpus sera également consultable via les sites www.memorialdelashoah.org et www.fondationshoah.org.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah et l'Ina souhaitent **mettre à la disposition du plus grand nombre cet ensemble de témoignages.**

L'intégralité des entretiens en ligne sur l'accès réservé sera disponible fin mars 2007.

Par ailleurs, **les DVD seront disponibles** à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, au Mémorial de la Shoah, à l'Inathèque de France, à l'institut Yad Vashem (Jérusalem) et à l'US Holocaust Memorial Museum (Washington).

¹ Mémorial de la Shoah : 17 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris

² Inathèque de France : Quai François Mauriac – 75706 Paris Cedex 13

V. @propos : une interface de consultation innovante

La constitution de fonds si volumineux s'accompagne de la mise à disposition d'outils et de moyens d'accéder permettant de se libérer de la contrainte d'une consultation linéaire.

@propos est une interface développée par le studio hypermédia de l'Ina. Grâce à cet outil, la navigation dans ces longs entretiens vidéo est facilitée.

I. Fonctionnalités

1. Le menu et l'interface de navigation

Le menu de navigation se compose de cinq onglets cliquables :

- Le **sommaire**, qui permet de visualiser les titres et durées des chapitres ;
- L'**entretien**, qui permet de lire le texte intégralement retranscrit de l'entretien ;
- La **biographie**, qui permet de lire une brève biographie de la personne interviewée ;
- Les **œuvres**, qui affichent une liste des créations de la personne interviewée, ainsi que des ouvrages ou films la concernant ;
- Les **crédits**, qui affichent la liste des personnes ayant participé à la réalisation de l'entretien et à l'intégration et la réalisation de l'interface @propos.

L'interface de navigation principale se compose des éléments suivants :

- Une **visionneuse** vidéo ;
- Un **menu de navigation** ;
- Une **zone d'affichage des textes** (sommaire, entretien, biographie...) ;
- Un **sommaire graphique** de l'entretien ;
- Des **commandes liées** à l'entretien ;
- Une **zone d'aide** contextuelle ;
- Des **commandes génériques** (quitter et basculer de la recherche à l'entretien, ou inversement) accessibles en permanence.

The screenshot shows the @propos interface for 'Mémoires de la Shoah'. At the top, there are navigation links: 'Accueil', 'Rechercher', and 'Quitter'. The main content area is divided into a list of interviews on the left and a text display on the right. The list includes:

Interviewee	Duration	Thumbnail
Roger Belbeoch	3:34:45	[Thumbnail]
Aron Bulwa	2:24:50	[Thumbnail]
Sami Dossa	1:22:56	[Thumbnail]
Simon Drucker	2:58:04	[Thumbnail]
Marie Fillet	2:13:14	[Thumbnail]
Georges Lainger	3:03:16	[Thumbnail]
Shoah n°7	(En préparation)	[Refresh icon]
Shoah n°8	(En préparation)	[Refresh icon]

The text display on the right shows a quote from Elie Wiesel: "« Se taire est interdit, parler est impossible. J'ai toujours eu peur de perdre la mémoire. Je sais que la mémoire est vulnérable. Elle siémette. Est-ce qu'il y a des choses que j'ai oubliées ? Est-ce qu'il y a des visages qui ne sont plus dans mon visage, dans mon regard ? Est-ce qu'il y a des gestes qui ne sont plus là, des gestes qui ne sont plus à ma portée ? Alors comment faire ? Comment faire pour tout dire, pour dire ce qu'il faut ? »".

Logos for 'Ina' and 'Fondation pour la mémoire de la Shoah' are visible in the bottom left corner.

V. @propos : une interface de consultation innovante

2. Mode sommaire et sommaire graphique

L'entretien est divisé en parties et chapitres permettant de visualiser et de comprendre les grandes étapes du parcours du témoin.

La durée de chaque partie et chapitre est indiquée entre crochets. Chaque chapitre ou partie est cliquable et positionne la vidéo directement au début du chapitre ou de la partie sélectionné(e).

Le sommaire graphique permet de visualiser et d'accéder à tous les chapitres et parties de l'entretien.

- La ligne supérieure représente le **découpage en partie**. Chaque partie est elle-même **découpée en chapitres**, représentés sur la ligne inférieure.
- La partie et le chapitre actuellement visionnés sont colorés en bleu. Leurs numéros et leurs titres sont affichés.
- Lorsque l'on passe la souris au-dessus d'une partie ou d'un chapitre, son numéro et son titre apparaissent à côté du curseur.

The screenshot displays the @propos interface for 'Mémoires de la Shoah' with Claire Schwartz as the witness. The interface includes a video player on the right and a table of contents on the left. The table of contents lists parts and chapters with their respective durations. The current chapter, 'Chap. 10 : Cachée dans une...', is highlighted in blue. A 'Partie en cours' label points to this chapter. A 'Sommaire Graphique' label points to the table of contents. A 'Chapitre en cours' label points to the current chapter 'Chap. 10 : Cachée dans une...'. The video player shows Claire Schwartz speaking, and the interface includes search and navigation controls.

Partie	Chapitre	Durée
Part.1 : L'avant-guerre	Chap.1 : Origines familiales	[0:05:47]
	Chap.2 : La montée de l'antisémitisme	[0:04:30]
Part.2 : Le début de la guerre	Chap.3 : Le début de la guerre	[0:02:50]
	Chap.4 : Les premières mesures anti-juives	[0:09:17]
	Chap.5 : L'arrestation de la famille	[0:07:42]
Part.3 : Les camps d'internement en France	Chap.6 : Le camp de Pithiviers	[0:08:26]
	Chap.7 : Drancy	[0:07:32]
	Chap.8 : Elève à Drancy	[0:09:20]
Part.4 : Enfant placée pendant la guerre	Chap.9 : Les foyers de l'UGI	[0:09:52]
	Chap.10 : Cachée dans une...	[0:03:56]
	Chap.11 : La Libération de...	[0:02:18]
Part.5 : L'après-guerre	Chap.12 : La transmission	[0:03:59]
	Chap.13 : Le sommet à la...	[0:03:25]

V. @propos : une interface de consultation innovante

3. Mode entretien

En mode **entretien**, la totalité du texte de l'entretien relatif au chapitre en cours peut être lue. Toutes les **phrases de ce texte sont cliquables**. Un clic sur une phrase positionne la vidéo au début de cette phrase dans l'entretien. Un petit curseur rouge indique alors la phrase sur laquelle la vidéo vient de se positionner.



4. La recherche

La recherche permet de trouver un ou plusieurs mots dans la totalité de l'entretien.

- Lancer une recherche

Pour lancer une recherche simple, il suffit de rentrer le(s) mot(s) à chercher dans la boîte de dialogue. Les accents et les majuscules ne sont pas pris en compte pour la recherche.

Pour effectuer des **recherches avancées** :

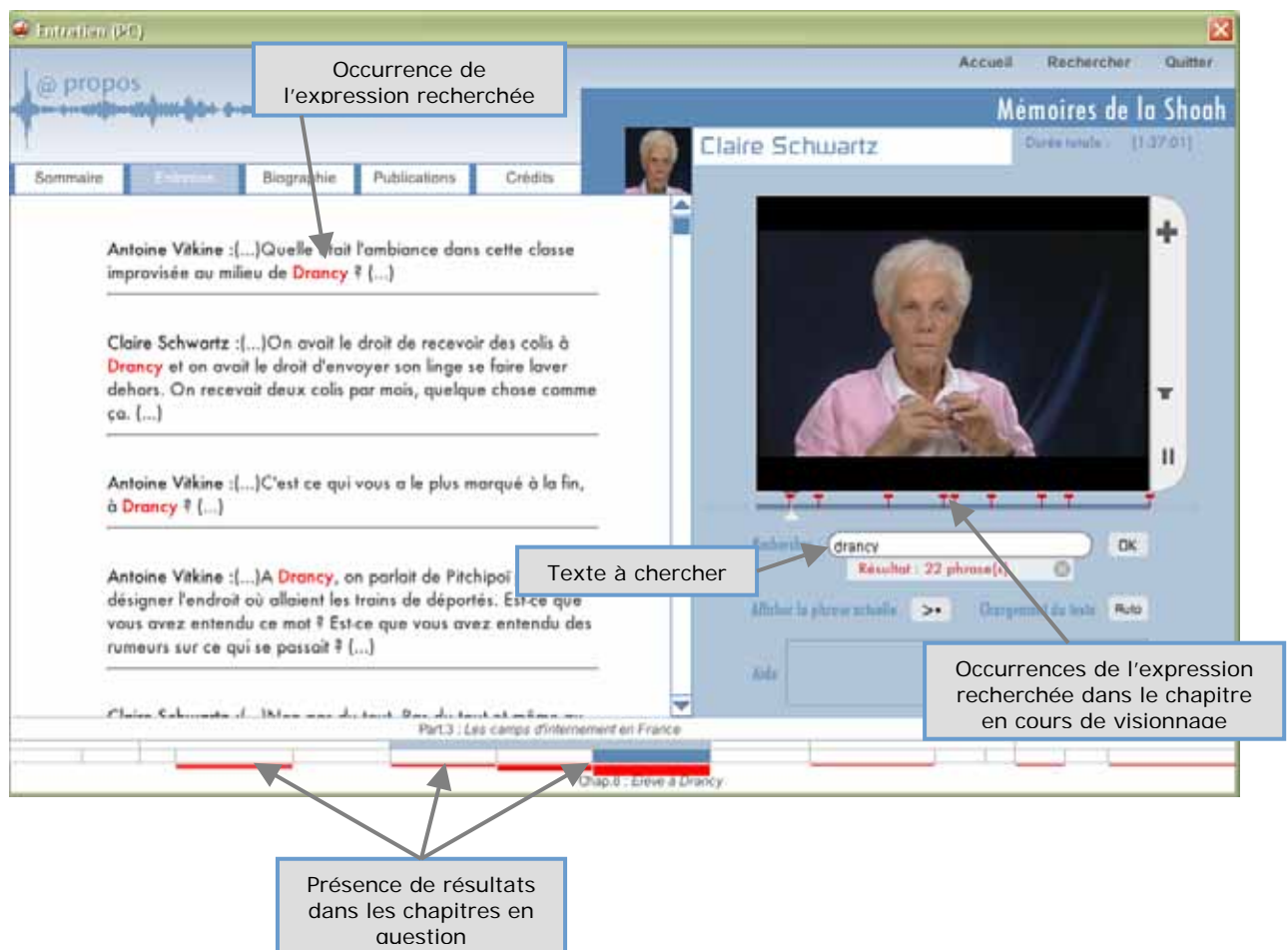
- Mettre une expression entre guillemets pour rechercher exactement cette expression.
- Séparer les termes par le signe «+» pour rechercher toutes les phrases contenant l'ensemble de ces termes.

V. @propos : une interface de consultation innovante

- L'affichage des résultats

Les résultats sont affichés :

- **dans le sommaire graphique** : une barre rouge d'épaisseur variable montre le nombre de résultats par chapitre ;
- **dans le texte du chapitre** : soit par phrases contenant l'occurrence si cette option est sélectionnée dans les options de la recherche, soit par chapitre entier si cette option est sélectionnée ;
- **sur la ligne de temps** du chapitre en cours de visionnage : chaque occurrence est représentée par un petit signet rouge et cliquable, qui permet de positionner la vidéo sur la phrase concernée



5. La biographie

Chaque entretien est doté d'une biographie retraçant les grandes lignes de la vie du témoin. Lorsque aucune documentation n'était disponible, les témoins ont été interviewés afin de pouvoir donner aux journalistes une biographie jalonnée des principaux événements de la vie du témoin.

V. @propos : une interface de consultation innovante

The screenshot shows the @propos website interface. At the top, there are navigation links: 'Accueil', 'Collection', and 'Rechercher'. The main header reads '@propos' with a logo and 'entretiens interactifs...'. Below this, there are tabs for 'Sommaire', 'Entretien', 'Biographie', 'Œuvres', and 'Crédits'. The 'Biographie' tab is selected, displaying a detailed text biography of Simon Drucker. To the right, there is a video player titled 'Simon Drucker' with a duration of [2:58:36]. The video player shows a man speaking and includes a search bar, a play button, and an 'Aide' link. At the bottom, there is a progress bar and a chapter indicator: 'Part.1 : Avant la déportation' and 'Chap.1 : Les origines polonaises'.

II. Configuration requise

Macintosh

- Processeur: Macintosh 800Mhz
- Mémoire: 256 Mo de mémoire vive
- Périphérique: lecteur de DVD-Rom
- Système d'exploitation: Mac OS X
- Ecran 1024x768

Windows

- Processeur: PC multimédia, 800Mhz
- Mémoire: 256 Mo de mémoire vive
- Périphérique: lecteur de DVD-Rom
- Système d'exploitation: Windows NT, 98, 2000, Me ou XP
- Ecran 1024x768

VI. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Présentation

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah est une fondation privée reconnue d'utilité publique, créée en 2000 par décret du gouvernement français. Sa dotation provient des spoliations dont les juifs ont été victimes pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ses missions sont multiples : soutien aux survivants de la Shoah ; recherche historique et transmission de l'histoire de la Shoah ; aide à la préservation et au rayonnement de la culture juive ; lutte contre l'antisémitisme et promotion des dialogues interculturels.

Depuis sa création, la Fondation a soutenu plus de 1200 projets dans ces différents domaines.

Réalisations

La Fondation finance le Mémorial de la Shoah, ainsi les projets qui s'inscrivent dans les domaines précédemment cités. Elle exerce son action aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle privilégie les projets nouveaux, innovants et inscrits dans la durée. Par ailleurs, elle peut également lancer des projets de sa propre initiative.

Apporter aux survivants de la Shoah un soutien matériel et psychologique adapté aux traumatismes du passé et aux difficultés du grand âge a conduit la Fondation à financer des programmes menés par les institutions sociales spécialisées.

Pour ce qui concerne la recherche, la Fondation a, depuis 2001, permis la création d'un réseau de chercheurs – en particulier des jeunes, Français et étrangers – dont les travaux ont élargi la connaissance de la Shoah à des thématiques jusqu'ici moins explorées, comme l'extermination des Juifs d'Ukraine par les « Einsatzgruppen », mais aussi la reconnaissance de l'action des « Justes ». Que ce soit en histoire ou dans d'autres disciplines des sciences humaines, la Fondation contribue à valoriser et diffuser les travaux menés de la manière la plus large possible.

Dans le domaine de la transmission, la Fondation a pour objectif de compléter et d'accompagner l'action des professeurs d'histoire, en finançant des voyages sur les lieux de mémoire de la Shoah, en recueillant la parole des témoins ou en soutenant des publications littéraires ou audiovisuelles à destination des jeunes publics.

Par ailleurs, l'intervention de la Fondation représente un apport décisif pour entretenir ou réhabiliter les lieux de mémoire de la persécution des juifs en France et à l'étranger : à Auschwitz Birkenau, aux camps des Milles ou de Drancy, à Yad Vashem à Jérusalem etc.

Enfin, la Fondation soutient, depuis sa création, une grande diversité de projets destinés, d'une part, à renforcer l'identité juive et d'autre part, à mieux faire connaître la culture juive et le judaïsme en tant qu'ils donnent des clés pour comprendre le monde contemporain. Cette ouverture de la Fondation répond à sa volonté de lutter contre les préjugés et l'ignorance, et de favoriser le rapprochement et le dialogue entre des modes de pensée, des histoires et des cultures différentes.

VI. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Organisation

La Fondation est présidée par Simone Veil, membre du Conseil constitutionnel, présidente du Fonds des Victimes de Crimes contre l'humanité mis en place auprès de la Cour Pénale internationale de La Haye, ancien ministre et première Présidente du Parlement européen.

Elle est administrée par un Conseil d'administration composé de représentants des pouvoirs publics, de représentants des institutions juives de France et de personnalités qualifiées. Les six membres du Bureau sont élus parmi ces vingt-cinq membres. Les décisions du Bureau et du Conseil d'administration concernant les projets sont mis en œuvre par la Direction générale, dirigée par Anne-Marie Revcolevschi. Cinq commissions d'évaluation composées de membres bénévoles assistés d'experts externes, assurent l'évaluation et le suivi des projets dans les domaines suivants : histoire et recherche ; pédagogie et transmission ; liens de mémoire ; solidarité ; culture juive.

La commission financière, dont le président est désigné par la Cour des Comptes, veille à la préservation de la valeur de la dotation et au bon emploi de ses revenus.

Les projets

Etant donné les missions et l'origine des fonds confiés à la Fondation, celle-ci s'est donné pour règle de faire preuve d'une éthique extrêmement rigoureuse dans le choix des projets qu'elle décide de soutenir. Ses relations avec les porteurs de projets sont fondées sur cette conscience partagée : à la transparence et à l'équité de la Fondation doivent répondre le sérieux et la fiabilité des projets présentés.

Contact presse :

Marie Laure Pelosse

01 53 42 63 26

mpelosse@fondationshoah.org

www.fondationshoah.org



VII. L'Institut national de l'audiovisuel

premier centre d'archives audiovisuelles dans le monde première banque d'archives numérisées en Europe

Au cœur du paysage audiovisuel français, l'Ina collecte, sauvegarde, numérise, restaure et communique les archives de la radio et de la télévision françaises, soit **plus de 70 ans de programmes radio et 60 ans de télévision**.

Avec 2,5 millions d'heures de radio et de télévision conservées, et plus d'un million de documents photographiques, **les fonds d'archives de l'Ina sont parmi les plus importants au monde**.

Feuilletons, téléfilms, documentaires, journaux télévisés, magazines d'actualité, de sport, émissions de divertissement, entretiens, fictions radiophoniques, concerts... sans oublier les archives régionales, représentent **une source exceptionnelle d'archives pour la production, la diffusion, l'édition**, mais aussi **la recherche, l'éducation** et désormais **pour le grand public en accès direct**.

L'Ina peut acquérir ou accueillir des fonds privés, cependant sa mission principale est de collecter et conserver deux types de fonds :

> au titre de l'archivage professionnel, les chaînes publiques hertziennes de radio et de télévision depuis 1945 (lois de 1974, 1982, 1986 et 2000) : **1 350 000 heures fin 2005, dont 700 000 heures de radio et 650 000 heures de télévision**,

> au titre du dépôt légal de la radio et de la télévision françaises, les programmes provenant de l'ensemble des diffuseurs nationaux hertziens de radio et de télévision depuis 1995 (loi du 20 juin 1992) et depuis janvier 2002, des chaînes du câble et du satellite : **1 650 000 heures fin 2005, dont 950 000 heures de radio et 700 000 heures de télévision**.

■ **L'Ina collecte près de 300 000 heures de programmes de radio et de télévision par an**

L'Ina a mis en place une politique de **captation numérique des images et des sons** qui, progressivement, permet de collecter des fonds de plus en plus importants.

■ **L'Ina sauvegarde et numérise les programmes menacés de disparition**

Parallèlement à la collecte, l'Ina assure la conservation physique de ce patrimoine audiovisuel français dont les supports, souvent uniques, se dégradent inexorablement au fil du temps.

En 1999, l'Ina a lancé **un vaste plan de sauvegarde et de numérisation (PSN) qui a déjà permis de numériser 250 000 heures de programmes radio et télévision**. D'ici 2015, l'ensemble des fonds en danger (835 000 heures) sera traité sous peine de disparition définitive. Le coût total de ce plan sur 15 ans représente 200 millions d'euros. La France sera ainsi le seul pays au monde à avoir sauvé sa mémoire audiovisuelle.

■ **L'Ina restaure cette mémoire**

La demande croissante d'images de bonne qualité et la dégradation du fonds ancien rendent nécessaire le traitement curatif des matériels films, vidéo et sons dégradés. **Plus de 500 heures sont ainsi restaurées chaque année** grâce aux équipes de l'Ina et aux logiciels développés en interne.

■ **L'Ina communique cette mémoire**

> accès professionnel - numérisation et thématisation

Pour faciliter la commercialisation des archives aux professionnels, tant en France qu'à l'international, l'Ina s'est engagé, en complément de la numérisation de ses fonds, dans une vaste opération de thématisation. **Plus de 300 corpus thématiques sont déjà disponibles** dans les rubriques : politique, événements, société, culture, spectacles, sports, personnalités...

Depuis février 2004, l'Ina propose aux professionnels un service unique au monde sur **www.inamedia.com, première banque mondiale d'archives audiovisuelles numérisées et accessibles en ligne**, soit 250 000 heures d'archives et 2 millions de notices documentaires.



VII. L'Institut national de l'audiovisuel

> accès scientifique - analyser et comprendre l'audiovisuel

Le centre de consultation de l'Inathèque de France, installé au rez-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France, met à la disposition des chercheurs, des enseignants et des étudiants, via un ensemble de Stations de Lecture Audiovisuelle, les fonds d'archives constitués au titre du dépôt légal de la radio et de la télévision françaises. Ces fonds peuvent également être consultés dans les délégations régionales de l'Ina, à Strasbourg, Lyon, Marseille, Toulouse, Rennes et Lille.

L'Inathèque de France organise également des ateliers de réflexion, des colloques et des rendez-vous mensuels consacrés au rôle joué par les médias dans notre société.

> accès institutionnel et grand public - une mémoire qui se partage

L'Ina développe une politique de valorisation des archives à des fins éducatives et culturelles et initie pour cela de nombreux partenariats. Au travers de projets innovants, l'Ina facilite ainsi l'éducation à l'image et favorise par ailleurs la diffusion du patrimoine sous des formes les plus variées au sein de festivals, rétrospectives, expositions, musées ou autres événements culturels.

Depuis le 27 avril 2006, le grand public a un accès direct, en simple consultation ou en téléchargement, à plus de 100 000 émissions de télévision et de radio sur : www.ina.fr. Une offre qui doit s'enrichir de 50 000 émissions par an et qui s'est étendue le 4 octobre 2006 au domaine pédagogique avec **Apprendre**, un nouvel outil éducatif audiovisuel en ligne.

Par ailleurs, l'Ina édite ou co-édite des collections sonores ou vidéo et organise, chaque automne, une manifestation publique dans près de 500 villes en France et à l'étranger : « Les 24 heures de la télé », film-visite dans les archives de la télévision.

leader mondial en recherche et expérimentation sur l'image et le son

Préserver le patrimoine audiovisuel national est l'objectif prioritaire des activités de recherche de l'Ina. L'Ina est ainsi devenu **l'un des leaders internationaux de grands projets de recherche et d'expérimentation pour la sauvegarde et la protection des images et des sons** en développant les outils numériques nécessaires à la restauration, l'indexation et le marquage des documents audiovisuels. Depuis février 2004, **l'Ina coordonne le projet européen de recherche Prestospace**, qui vise à développer des solutions intégrées et une approche industrielle pour les travaux de sauvegarde et de numérisation des archives audiovisuelles. L'Ina participe aussi au projet de moteur de recherche **Quaero**. Au sein de ce vaste laboratoire de recherche, le **Groupe de recherches musicales (GRM)** est un lieu unique de recherche, de création et de conservation dans les domaines du son enregistré et des musiques électroacoustiques.

producteur et éditeur de programmes audiovisuels et multimédia

Riche d'un catalogue de plus de 2 000 titres, **l'Ina produit et édite des programmes audiovisuels et multimédia pour l'ensemble du paysage audiovisuel français et international.**

Son studio hypermédia est à l'origine de nombreuses innovations en matière de programmes interactifs mettant en scène les archives de l'Ina, en particulier **Les Jalons pour l'histoire du temps présent** et les **entretiens interactifs**.

premier pôle européen de formation aux métiers de l'image et du son

Premier pôle européen de formation aux métiers de l'image et du son, l'Ina est aujourd'hui un des acteurs européens majeurs de l'enseignement professionnel à l'audiovisuel. Il organise près de 40 000 jours/stagiaires par an. Au-delà de son offre de formation professionnelle qui comporte chaque année plus de 230 stages et 200 formations "sur mesure", l'Ina développe une activité de formation initiale grâce à de nombreux partenariats nationaux et européens.

VIII. Annexe : liste des témoins

Nom des témoins (par ordre alphabétique)		
Jacques Altmann	Hanna Gold	Ephraïm Rozen
Jacques Andréani	Marcel Goldberg	Joseph Rubinsztein
Claire Andrieu	Hanoch Henri Gourarier	Jean Samuel
Edouard Axelrad	Simon Grinbaud, né Grinbaum	Carole Sandrel, née Mireille Cherchevsky
Robert Badinter	Simon Gronowski	Pierre Sauvage
Maurice Baran-Marszak	Alexandre Halaunbrenner	Paul Schaffer
Felicia Barbanel-Combaud	Nadine Heftler	Nelly Scharapan
Henri Bartoli	Sabine Ingwer née Eleinberg	Claire Schwartz, née Orloff
Roger Belbeoch	Régine Jacubert, née Rywka Skorka	Sœur Myriam Selz
Edmond Benaderette	André Kahn	Haïm-Vidal Sephiha
André Benichou	Adolfo Kaminsky	Benjamin Silberberg
Gabriel Bénichou	Georges Kiejman	Jacques Smaer
Albert Bigielman	Serge Klarsfeld	Georges Snyders
Isaac Borne	Liliane Klein-Lieber	Suzanne Spiler, née Szuster
Jeanne Brousse	Paula Koïran	Odette Spingarn
Armand Aron Bulwa	Joël Krolik	Jean-Louis Steinberg
Claudine Burinovici-Herbomel	Anita Lasker-Wallfisch	Edith Stern-Davidovici
Berthe Burko, née Falcman	Léon Lehrer	Denise Swaab-Kahn
Elie Buzyn	Simon Liwerant	Sarah Tieder-Kaminsky
Charles Chany né Karoly Csanyi	Georges Loinger	Denise Toros-Marter
Samuel Chymisz	Marceline Loridan-Ivens, née Rozenberg	Pierre Truche
Paul Chytelman	Cardinal Jean-Marie Lustiger	Daniel Urbejtel
Gaby Cohen née Wolff	Robert Marcault	René Urtreger
Boris Cyrulnik	Mireille Matzdorff	Rachmil Vainberg
Sami Dassa	Christian de Monbrison	Marie Vaislic, née Rafalovitch
Simon Drucker	Solange Najman	Natan Vanryb, né Vajnryb
Hélène Duc	Ana Novac	Simone Veil
Guy Ducoloné	Henri Ormond, né Orzechowski	François Vidal-Naquet
Denise Epstein	Madeleine Peltin-Meyer	Ernest Vinurel
Raphaël Esrail	Roman Polanski	Anne-Marie Vitkine née Löwensohn
Marie Fillet	Bernard Prazan	Julia Wallach
Simone Floersheim née Franck	Julie Ravouna	Frida Wattenberg
Paul Fogel	Friedka Robin	Annette Wieviorka
Robert Francès	Serge Rodgold	Théodore Woda
Raymonde Frazier née Nowodworski	Général André Rogerie	Henri Zajdenwerger
Frieda Geldwerth née Thau	Izïo Rosenman	Charles Zeltz
Benjamine (dite Janine) Gerbal née Jaroslaw	Oscar Rosowsky	Claude Zlotzisty
Georges Gheldman	Nicolas Roth	Léon Zyguel

